

A'HARÉ-MOT KÉDOCHIM : LES SACRIFICES ET LA JUSTICE SOCIALE

Retranscription

Bonjour à tous, Ici le Rav David Fohrman, vous regardez Aleph Beta, et bienvenue dans les Parachat Ah'arei Mot et Kédochim. La deuxième Paracha que nous lisons cette semaine contient un labyrinthe de lois apparemment sans rapport les unes avec les autres, et aujourd'hui, je voudrais me concentrer sur quelques-unes d'entre elles et déterminer si elles peuvent former un ensemble cohérent. Pour se faire, je voudrais jouer avec vous à notre jeu préféré « Où est l'intrus ? » : Laquelle de ces choses n'est pas comme l'autre ? Laquelle de ces choses n'a pas sa place ici ?

Comprendre les lois sur la justice sociale dans la Bible

Donc, voici une catégorie, commençons par le verset 9 dans le chapitre 19 : Ouv-koutsrékhèm èt kétsir artsékhèm – lorsque vous récoltez vos champs; Lo tékhalé péat sadékha liktsor – ne récolte pas les coins du champ; Vélékèt kétsirékha lo télakèt – et ne ramasse pas tout la récolte, laisse quelques gerbes derrière-toi. Vékarmékha lo té'olèl oufèrèt karmékha lo télakèt – ne cueille pas toutes les grappes lorsque tu récoltes ton vignoble ; Lé'ani vélaguèr ta'azov otam – laisse-les derrière toi, ils seront pour le pauvre et l'étranger. Ani Hashem Elokeikhèm - Je suis Hachem. Ces lois ont l'air d'avoir pour sujet d'être bon envers le démuné.

Continuons.

Lo tignovou vélo tekha'hachou vélo téchakérou ich ba'amito – vous ne devez pas voler, vous ne devez pas mentir, vous ne devez pas tromper les autres. Vélo tichavé'ou bichmi lachakèr - vous ne devez pas parjurer au nom de l'Eternel ; Vé'hilalta èt chèm élokékha – car tu profanerais le nom de L'Eternel en agissant de la sorte ; Ani Hashem - Je suis l'Eternel.

Bien. Jusqu'à présent, toutes ces lois vont bien ensemble, n'est-ce pas ? Toutes sont des merveilleuses lois sur la justice sociale. Mais remontons de seulement quelques versets en arrière. Quelles sont les lois qui précèdent immédiatement ces principes de justice sociale ?

Étrangement, ce qu'on trouve juste avant, ce sont des détails aux lois relatives aux sacrifices.

Qu'est-ce que les sacrifices ont à voir avec la justice sociale ?

Vékhi tizbé'hou zéva'h chélamim lachèm – et si vous apportez une offrande de paix à D.ieu. Et puis la Torah nous gratifie de nombreux détails concernant ce Korban Shlamim ; il doit être mangé le jour où le sacrifice est effectué ou le lendemain au plus tard, il ne peut pas être consommé le troisième jour. Et non seulement il ne peut pas être mangé le troisième jour, mais il ne faut même pas penser à le manger le troisième jour quand on procède au sacrifice, et si on le fait, l'offrande est purement et simplement disqualifiée à cause de cette seule pensée.

Ce sont les lois de Pigoul, des offrandes rejetées. L'idée que le simple fait d'avoir une pensée erronée au moment d'un sacrifice puisse le disqualifier, est elle-même assez étrange. Ce n'est pas comme si on faisait mal les choses ! Le sacrifice a été fait correctement, on a même mangé la viande au bon moment, mais au moment du sacrifice, on a juste envisagé manger la viande à un mauvais moment, et tout se trouve disqualifié ! Vraiment bizarre, comme loi, non ?

Et encore plus étrange que la loi elle-même, c'est le fait qu'elle soit placée ici. En quoi constitue-t-elle une introduction aux lois de justice sociale qui viennent juste après ?

A chaque fois qu'on joue à ce jeu avec la Torah : Où est l'intrus ? Laquelle de ces choses n'est pas comme l'autre, et qu'on identifie ce qu'on pense être l'intrus, on finit toujours par conclure qu'en réalité il n'est pas un intrus, et qu'il est finalement à sa place. Quel est donc le point commun sous-jacent ici ?

Bon je vous donne un indice, ici les lois de sacrifice traitent du Korban Shlamim - une offrande complète, ou une offrande de paix. Nous avons entendu parler de cette offrande de paix dans Parachat Vayikra, et j'avais suggéré qu'il y avait une sorte de relation là-bas entre le Shlamim, le Olah, et le 'Hatat. Maintenant, ici, dans notre Parachat Kedoshim, on rencontre à nouveau une relation triangulaire fascinante ; et cette fois, c'est entre le Shlamim et différentes Lois sur la justice sociale.

Connexions bibliques entre les lois de Lévitique

Permettez-moi de m'expliquer. Imaginez un grand jeu « Capture du drapeau ». Ce fameux parcours où chaque équipe doit trouver et capturer le drapeau qui se trouve dans le camp adverse. Il y a mon espace ici sur le côté gauche, il y a votre espace là-bas sur le côté droit. J'ai mon petit truc spécial à moi, mon drapeau, ici, et vous, vous avez votre truc spécial à vous, votre drapeau là-bas. Et puis, au milieu, il y a une zone tampon, un territoire qui n'appartient à personne. Je crois que cette division du territoire, le vôtre ici, le mien ici, et un no man's land ici, cela fournit une bonne cartographie pour réfléchir au rôle de chacun des Korbanot. Le 'Hatat – l'offrande expiatoire de la faute ; le Olah – l'offrande qui va jusqu'à l'Éternel, l'offrande brûlée ; et le Shlamim – l'offrande totale, ou l'offrande de paix.

Mais c'est quoi, finalement, une offrande de faute, un 'Hatat ? Une offrande de faute, c'est quand je viole votre côté du champ, je suis hors de mes frontières, dans un territoire qui appartient à D.ieu - on en revient à la faute originelle, l'arbre de la connaissance du bien et du mal, qui était l'arbre spécial de D.ieu. Quand on se sert de cet arbre, on viole le respect dû à D.ieu, il faut alors procéder à une offrande expiatoire de faute, on doit exprimer un certain regret et de la contrition pour la transgression. Cela fait partie de notre relation avec D.ieu.

Notre relation à D.ieu se joue également de l'autre côté du terrain, de mon côté du terrain, si on peut l'appeler ainsi, sur MON territoire. Et c'est là que le Olah entre en jeu. Dans un élan spirituel humain, il y a parfois une propension à s'abandonner à D.ieu, à tout Lui offrir. L'élément fondateur du Olah est le Olah d'Avraham, quand il a littéralement tout offert ; son héritage, sa vie, son avenir, il était prêt à offrir son fils Yits'hak lui-même. Il ne l'a pas fait finalement car D.ieu a dit stop, mais le Olah c'est ce sentiment d'abandon. ata yada'ti ki yéré Elokim ata - maintenant je sais que tu es quelqu'un qui craint D.ieu. Le sentiment d'admiration, de crainte, d'émerveillement pousse à l'abandon total. Parfois on fait ça, mon drapeau est tout à toi, mon moi s'efface. C'est ce qu'on fait avec un Olah, c'est une offrande qui va complètement jusqu'à D.ieu, où la viande n'est même pas mangée par les propriétaires de l'offrande.

Et il y a encore une autre offrande appelée Shlamim, l'offrande de la zone tampon, l'offrande d'une alliance. Qu'est-ce qu'une alliance ? C'est quand on se rencontre au centre, quand je vous donne quelque chose et que j'espère que vous me donnerez quelque chose en retour, quand il y a un échange, une transaction espérée. Une alliance est noble, c'est une grande action, nos alliances les plus heureuses sont les alliances de mariage, où les époux et familles se donnent mutuellement. Nous y éprouvons un grand sentiment de plénitude les uns pour les autres. C'est le moteur d'une offrande de Shlamim, une offrande complète, une offrande de paix. L'offrande elle-même est une mini reconstitution de l'alliance ; la fête qui la célèbre participe à l'alliance, dans le sens qu'une partie de l'offrande vous revient à vous, le propriétaire, une partie offerte sur l'autel revient à D.ieu et une partie revient aux Cohanim, qui mangent la viande au nom de D.ieu. Tout est partagé, le partage d'une alliance.

Voilà. L'offrande est faite. la vôtre, la mienne et la nôtre. Pour vous relier efficacement à D.ieu, vous devez respecter tous les territoires. Si vous transgressez la partie dans laquelle vous ne devriez pas être, vous devez le reconnaître, c'est le 'Hatat. Parfois, vous faites des alliances avec L'Éternel, des alliances d'amour, des alliances de don et vous espérez que D.ieu vous le rendra. Parfois, vous vous abandonnez, vous dites qu'il n'y a rien d'autre que D.ieu, vous lui dites Tout est à toi. C'est cela jouer sur toutes les parties du terrain, et je pense que ces parties du terrain ainsi que la notion du Korban Shlamim sont à nouveau abordées dans la Parachat Kedoshim.

Lois de Lévitique relatives à votre domaine

Rappelez-vous des lois dont on parlait au début, celles sur la notion de gentillesse et de bonté envers les démunis ? Reprenons le texte : Ouvekoutsrékhèm èt kétsir artsékhèm – quand vous glanez, laissez-en un peu pour les pauvres. Véhkarmékha lo té'olèl – ne prenez pas toutes les grappes de votre vignoble. D.ieu me parle de mes possessions, Il me dit que je dois agir avec noblesse et justesse sur ce qui m'appartient vraiment. Techniquement, j'ai droit à tout cela, tout ça est à moi - oui, mais quelle est la bonne chose à faire ? Prendre la majeure partie mais en laisser un peu pour les pauvres.

Alors qu'en est-il de votre côté du domaine ? Comment dois-je me comporter avec un monde qui ne m'appartient pas ? Eh bien, c'est la prochaine série de lois.

Lois de Lévitique relatives au domaine des autres

Ne volez pas, ne mentez pas, ne trompez pas, et n'utilisez pas le nom de L'Eternel pour le faire. Que dit la Torah ici ? Quelle est la bonne façon de traiter le domaine de l'autre homme ?

Ne violez pas ce domaine, respectez ce domaine, même si vous la désirez ne prenez pas cette chose de l'autre côté qui ne vous appartient pas. Si l'autre personne a des biens, ne lez volez pas, si l'autre personne a le droit d'obtenir une information, donnez-la-leur, ne les trompez pas.

Ne violez pas le domaine de l'Eternel en prenant la seule chose spéciale que l'Eternel a, en l'occurrence SON nom, afin de perpétrer ces crimes.

Quand il s'agit du domaine des autres, ne violez pas ce domaine, respectez-le.

Lois de Lévitique relatives à un domaine partagé

Maintenant, venons-en au domaine du milieu, le no man's land. Ce n'est pas le mien, ce n'est pas le vôtre, c'est le nôtre. Ici, c'est le Korban Shlamim. Ici, c'est le domaine de l'alliance, un domaine où on se rencontre et où je vous donne et vous me donnez.

Quel est le plus grand crime que vous pourriez jamais faire au moment de sceller une alliance ? C'est une chose de faire alliance avec quelqu'un, puis des années plus tard, se retrouver incapable de respecter les conditions de cette alliance. Mais c'en est une autre, bien pire, de sceller une alliance, d'en accepter ouvertement les termes et d'avoir déjà à ce moment précis l'idée de les violer. C'est cela la faute du Pigoul. Vous vous dirigez vers D.ieu, vous le rencontrez à mi-chemin, vous lui dites « D.ieu, je voudrais te donner quelque chose et j'espère que tu me rendras quelque chose en retour, et scellons une alliance ». Pour exprimer cela vous apportez une offrande complète. Mais vous n'êtes pourtant pas complètement avec D.ieu parce que vous pensez déjà à le trahir.

Symboliquement, à quoi ça ressemble ? Dans la petite fête que vous organisez pour célébrer cette alliance, selon certains termes de cet accord, il y a des moments prévus où la viande doit être mangée et d'autres où elle ne doit pas être mangée. Même si je m'engage dans cette alliance, je pense à la trahir et je me dit que je vais manger la viande quand je veux et même à un moment où je n'en ai pas le droit. Comment peut-on sceller une alliance sans la prendre au sérieux ? Vous trahissez l'ensemble de l'alliance si dès le départ vous avez l'intention insidieuse de violer ses conditions.

Le lien de la Bible entre les lois sacrificielles et de justice sociale

Vous voyez, maintenant, ce qui se passe ici dans la Parachat Kedochim ? Jusqu'à présent la Torah exprimait les lois des sacrifices. Ici la Torah rapproche ces principes à la justice sociale.

Comment se lie-t-on à D.ieu, comment se lie-t-on aux autres ? Par vos possessions, par mes possessions et par les nôtres, celles que nous partageons. Il faut vivre justement avec toutes ces territoires. Si on arrive à relever ce défi, c'est-à-dire faire ce qu'il faut avec ce qui est à soi – laisser un peu plus pour les pauvres ; faire la bonne chose avec ce qui appartenait à l'autre - ne pas le voler, ou prendre ce qui lui revient ; faire la bonne chose dans le no man's land, dans le domaine de l'alliance - ne pas sceller d'alliance sans sérieux et honnêteté ; alors et seulement alors, on sera vraiment à la hauteur du titre de notre Paracha : Kédochim Tiheyou - Vous serez saint pour D.ieu.

Salut à tous, merci d'avoir regardé cette vidéo. Pensez à regarder les vidéos de l'année dernière sur Ah'arei Mot et Kedochim, et bien sûr, n'hésitez pas à nous faire part de vos réflexions et commentaires. Shalom Shabbat.